

Où va-t-on ?

Les actionnaires de Michelin exigent toujours plus de retour sur leurs investissements, Mr Sénard, actuel dirigeant de l'entreprise, leur a promis un retour sur investissement de 15 % ou plus à l'horizon 2020, pour 2015 nous sommes à 12,2 %.

C'est à partir de cet objectif que se construit la stratégie industrielle.

L'activité poids lourds de Michelin est encore loin de cet objectif, en 2012 l'usine de Tours a rapporté plus de 7% alors que la direction exigeait 9 %, l'usine a été fermée et maintenant la cible est fixée à 13 %.

Des investissements importants ont été réalisés en Chine, Inde, Brésil dans des usines poids lourd, hors ces productions concurrencent aujourd'hui les exportations d'Europe de l'ouest et de la France.

Le pneu rechapé fabriqué sur un site Michelin de Clermont-Fd est rentable, ceci est démontré par différentes expertises. La direction organise depuis plusieurs années le démantèlement de cet atelier, vente de moules en Allemagne, transfert de carcasses (matière première du rechapage) sur d'autres usines de rechapage de Michelin (Espagne, Russie,.....).

Parallèlement, et toujours pour atteindre l'objectif de profit fixé, la direction demande de plus en plus de sacrifices aux salariés, en termes de flexibilité et productivité. Pour soi-disant sauver leurs emplois, leurs usines, alors qu'il s'agit de garantir les profits.

Remise en cause des investissements, la Roche/Yon ceux annoncés lors de la fermeture de Tours divisés par deux, Montceau les Mines, les investissements annoncés sont fortement réduits...etc.

D'autre part Michelin envisage d'investir dans le pneu Poids lourds à bas coût (low-cost) qui viendra concurrencer directement le pneu rechapé. Michelin organise ainsi sa propre concurrence et tourne le dos à l'environnement.

Tous les indicateurs sont au vert. Les profits sont là. M. Sénard dit qu'il n'y aura pas de suppression d'emploi. Donc il faut investir, notamment dans le poids lourd, puisque le marché est là et qu'il va continuer à croître. Les profits doivent servir à créer de l'emploi et satisfaire les revendications salariales.

Les politiques d'aides publiques, dont Michelin est un grand consommateur, plus de 70 millions d'euros chaque année, (CICE, crédit impôts recherche, aides régionales, dégrèvement taxes foncières, baisse des cotisations loi Fillion etc...), montrent leurs inefficacités, malgré les différentes alertes de la Cgt.

Pour la CGT, l'heure n'est pas à donner des informations qui vont alimenter la crainte des salariés sur leur avenir, et qui servent les objectifs de la direction en enlevant toutes velléités des salariés et faire taire leurs revendications.

La semaine dernière, la direction a organisé une rencontre suite à l'annonce du journal « les échos ». Elle n'a rien démenti pour le projet DGOP et simplification, l'étude n'est pas finie. La pyramide des âges suffirait à combler les départs. Sur le rechapage, la direction se dit « préoccupée » mais rien n'est décidé à ce jour. Mais l'on s'aperçoit que des commandes ne sont plus satisfaites. Il faut attendre un mois pour fournir des pneus aux transports en commun. Pourtant les carcasses sont bien à la Combaude mais elles vont en Espagne ou en Allemagne.

Une autre inquiétude plane sur le service de la logistique avec le PSE en cours où les clients ne sont plus livrés à temps. Pourtant tout devait bien se passer : livraisons à temps, les bonnes quantités. Les inquiétudes soulevées par la CGT s'avèrent juste aujourd'hui. Des camions arrivent vides chez les clients, délai de livraison à un mois, heure supplémentaire et travail le weekend pour les salariés.

La CGT a demandé un CE extraordinaire pour avoir des explications, et l'arrêt des fermetures de centres qui pénalisent les ventes.